

La crue de 1897

Un déferlement de neige, de pluie et de boue



Une crue destructrice

Date : 3 et 4 juillet 1897

Communes les plus touchées : Saint-Mamet, Bagnères-de-Luchon, Montauban-de-Luchon, Moustajon, Antignac, Salles-et-Pratviel, Cier-de-Luchon et Cierp-Gaud

Pluviométrie : 160 mm de pluie à Bagnères-de-Luchon (20 juin – 3 juillet)

Une conjonction météorologique redoutable

Le printemps 1897 a été froid et neigeux. Début juillet, un orage violent déclenche la fonte brutale d'un manteau neigeux encore épais en haute montagne. Les précipitations, combinées à la fonte rapide, saturent les sols.

La montée des eaux est soudaine. La crue dure deux jours, transportant pierres, bois, boue et débris. On estime à 10 000 m³ la quantité de matériaux déposés dans la vallée.

Domages matériels conséquents

À Cazaux-Layrisse, une partie d'une maison est emportée par les flots.

À Saint-Mamet, le pont est détruit.

À Bagnères-de-Luchon, les rues sont inondées, les maisons évacuées, et les barrages et les abattoirs détruits.

À Juzet-de-Luchon, deux maisons sont éven-trées, un four est détruit.

Cierp-Gaud est totalement inondé : 1,10 m d'eau en pleine rue, les routes sont coupées et les maisons détériorées. Plus de 100 personnes sont directement affectées.



Une vallée bouleversée

Glissements de terrain, embâcles, changement local du lit de la Pique : la crue transforme durablement le paysage. Des travaux d'urgence sont lancés dans les jours suivants : reconstruction de ponts, murs de soutènement, protection des berges, etc.

1897 reste l'une des premières crues majeures documentées dans le bassin de Bagnères-de-Luchon. Elle révèle déjà la vulnérabilité de la vallée face aux épisodes torrentiels.